

Le commentaire

Objectif : Acquérir une méthode pour bâtir un commentaire de texte.

Supports : *Un cœur simple*, chapitre III, « Le catéchisme », p. 26-27 jusqu'à la ligne 62, ainsi que le travail préparatoire fait à la maison.

Construction du plan

On cherche trois parties permettant d'organiser les remarques à faire sur le texte en allant du plus simple au plus complexe (des remarques visant à une interprétation du texte).

– Généralement, la première partie présente les **caractéristiques** les plus **apparentes** du texte (récit, discours, description, genre, formes spécifiques de l'énonciation...).

– La deuxième partie peut porter sur la **mise en relation des thèmes** abordés avec les **registres** adoptés, la caractérisation des personnages... afin de mieux cerner l'**originalité du passage**.

– La troisième partie, visant à distinguer les **effets** et les enjeux du texte en le replaçant dans la perspective plus générale de l'**œuvre** et du **contexte** idéologique et esthétique, propose une **interprétation**.

On a donc toujours intérêt à garder à l'esprit deux questions fondamentales : **qu'est-ce que ce texte ? À quoi sert-il ?**

1 Vous essaieriez de formuler trois hypothèses de lecture (chacune en une seule phrase) permettant de répondre à ce questionnement.

Reprise des analyses et construction des sous-parties

Une fois qu'on a trouvé les grandes parties du commentaire, il convient d'en penser à l'avance l'**organisation interne** car on n'aura en aucun cas le temps, un jour d'examen, de tout rédiger au brouillon. Il est donc indispensable de s'appuyer sur un **plan détaillé** et d'apprendre à rédiger directement à partir de ce brouillon.

La difficulté principale est de parvenir à nourrir les parties en consacrant chaque sous-partie (généralement au nombre de trois) à des points d'analyse précis, sans verser ni dans la **paraphrase**, ni dans la **psychologie** (il faut étudier la représentation des sentiments, non les sentiments eux-mêmes). Une pratique méthodique de l'**analyse littéraire** centrée sur le texte à commenter (ce qui suppose l'acquisition de connaissances précises) permet normalement de se prémunir contre ces erreurs fréquentes et les écueils du **contresens** et du **hors sujet**.

2 Les 10 questions suivantes sont là pour vous guider dans cette analyse qui vous permettra d'élaborer vos sous-parties :

a) Quelle phrase permet de comprendre que l'église est décrite du point de vue de Félicité ?

b) Observez le vocabulaire. Relevez systématiquement tous les termes appartenant au champ lexical de l'affect (émotion, sentiment) et de la religion.

c) Identifiez, des lignes 11 à 30, une accumulation, quatre groupements ternaires, une énumération.

d) Quel groupement ternaire joue sur une homéotéleute (termes finissant de la même manière) ? Quel en est l'effet ?

e) Qu'appelle-t-on, en grammaire, un modalisateur du discours ? Pouvez-vous en repérer dans le texte ? Quels termes relèvent du champ lexical de l'illusion ?

f) Repérez des allitérations de la ligne 24 à 30.

g) Quel temps verbal est le plus utilisé dans le texte ? Quelle valeur a-t-il ?

h) Comment se marque (à partir de la ligne 38) l'identification de Félicité à Virginie ? En quoi cette identification est-elle préparée par les prénoms des deux personnages ?

i) Relevez l. 47-48 une métaphore et une comparaison. Décrivez leur effet.

j) Quelle est la valeur des passés simples de la ligne 50 ? Dans quel sens le texte progresse-t-il à partir de là jusqu'à la fin ?

3 En vous appuyant sur la grille proposée ci-dessus, dites quelles remarques stylistiques ou quels points d'analyse vous pourriez utiliser pour développer chaque sous-partie :

I-1 Les habitudes de Félicité. *Exemple : g)*

I-2 Le point de vue de Félicité

I-3 Une perception subjective

II-1 Style biblique et langue du cœur

II-2 La fascination du Saint-Esprit

II-3 Le rejet des dogmes

III-1 L'identification à Virginie

III-2 Une cérémonie solennelle

III-3 Des noces mystiques

Rédaction

4 Vous complèterez ce paragraphe en vous aidant des indications suivantes :

1, 2 et 3 : Un verbe de cette liste conjugué à l'indicatif ou au participe présent :

témoigner de, suggérer, évoquer, décrire, mettre en relief, insister sur, dramatiser, renforcer, exprimer.

4 : Un connecteur permettant de montrer que l'on confirme ou justifie ce qui a été dit précédemment.

5 et 6 : Figure de style.

7 : Formulation du commentaire : décrivez l'effet provoqué par les éléments énumérés.

8 : Connecteur permettant d'introduire la dernière idée du paragraphe.

L'irruption du passé simple et de l'asyndète : « *La cloche tinta. Les têtes se courbèrent ; il y eut un silence* » -----1----- la scène en -----2----- son caractère solennel. La description des lignes 52 à 57 -----3----- en effet l'aspect très ritualisé du cérémonial.

On sent que le texte progresse vers une sorte d'extase, préparée par les images des lignes 47-48. -----4----- si la -----5----- du « troupeau des vierges » peut paraître dégradante, par l'assimilation du cortège des jeunes-filles à un troupeau de moutons, la -----6----- avec le champ de neige offre un contrepoint poétique qui renvoie plutôt à la pureté pastorale. Cérémonie, blancheur, pureté, métonymies du voile et de la couronne, tout concourt à -----7-----, Unie à l'Esprit-Saint par l'intermédiaire de la jeune communiant, Félicité, paupières closes et bouche ouverte, prête à recevoir l'hostie consacrée, symbole du corps de l'époux divin, manque de s'évanouir dans un geste qui ressemble fort à une répétition. -----8----- le passage prépare clairement la scène finale de l'agonie au cours de laquelle, dans une apothéose, la servante croit voir le Saint-Esprit sous les traits du perroquet Loulou.